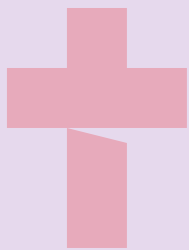


GUIDE SUR

LA FOI

AFFIRMÉE



CHRISTIANISME

Égale

 Rainbow Faith
and Freedom

Funded by the
Government
of Canada

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

RECONNAISSANCE DES TERRES

Nous reconnaissons que nos activités se déroulent sur les territoires traditionnels de plusieurs Peuples autochtones, qui ont pris soin de ces terres pendant des millénaires. Ces terres, aujourd'hui connues sous le nom de Canada, sont le berceau d'une riche diversité de cultures, de langues et de traditions autochtones.

Nous reconnaissons la présence et les contributions durables des Premières Nations, des Inuit-es et des Métis-ses sur ces terres, ainsi que leurs liens profonds avec les territoires, les eaux et les ressources.

Nous prenons également acte de l'histoire douloureuse de la colonisation, des déplacements forcés et de l'effacement culturel que les Peuples autochtones ont subie, ainsi que des conséquences persistantes de ces injustices.

Nous nous engageons à respecter les droits des Autochtones, à soutenir les efforts de réconciliation et à favoriser des relations significatives avec les communautés autochtones, fondées sur le respect mutuel, la compréhension et le partenariat.

Notre souhait est de pouvoir travailler tous·tes ensemble à la guérison, à la justice et à un avenir où les Peuples autochtones ont le pouvoir de prospérer et de s'épanouir sur l'île de la Tortue.



À PROPOS

Egale Canada

Egale est l'organisme national 2SLGBTQI au Canada. Sa mission vise à améliorer la qualité de vie des personnes 2SLGBTQI au Canada et à accroître les efforts à l'échelle mondiale face aux préoccupations 2SLGBTQI. Egale y parvient en influençant les politiques publiques, en inspirant un changement culturel et en promouvant les droits de la personne et l'inclusion par la recherche, l'éducation, la sensibilisation et la défense de leurs droits. Notre objectif est de voir un Canada, et à terme un monde, dépourvu d'homophobie, de biphobie, de transphobie ou de toute forme d'oppression, dans lequel chacun-e peut atteindre son plein potentiel, libéré-e de la haine et des préjugés.

Rainbow Faith and Freedom

Rainbow Faith and Freedom (RFF) est un mouvement mondial qui vise à lutter contre la discrimination fondée sur la religion dirigée contre les personnes LGBTI et à améliorer les droits de la personne et le droit à l'égalité des personnes LGBTI partout dans le monde. Diminuer les effets de la discrimination des personnes LGBTI fondée sur la religion permettra de changer plus facilement les lois punitives et d'améliorer les vies des personnes LGBTI, en leur permettant d'être qui elles sont, d'aimer qui elles veulent et d'accéder à des espaces accueillants et sécuritaires pour pratiquer leur religion.



Remerciements

Egale et RFF tiennent à remercier les membres du comité consultatif, Mita Hans, El-Farouk Khaki, David Lewis-Peart, Albert McLeod, Shira Stanford-Asiyo et Haran Vijayanathan, pour leurs conseils éclairés, leur expertise et leurs contributions écrites.

Nous aimerions également remercier Heather Beamish pour ses contributions écrites à ce document.

Egale et RFF étendent également leurs remerciements à Erin Reid, PhD, et à W. Y. Alice Chan, PhD, du centre de littérature religieuse civique pour leur aide à la révision des ébauches de ce document et leurs conseils, ainsi que pour leurs contributions écrites.

Enfin, Egale Canada et RFF remercient Patrimoine canadien pour le soutien financier accordé à ce projet par l'intermédiaire du Programme de soutien aux communautés, au multiculturalisme et à la lutte contre le racisme.



TABLE DES MATIÈRES

1. CHRISTIANISME : UN SURVOL DE LA RELIGION	7
1.1 Important Symbols	9
1.2 Textes importants	10
1.3 Fêtes importantes	11
1.4 Rites et rituels importants	11
1.5 Sources et suggestions de ressources	13
2. CHRISTIANISME : HISTOIRE ET STRUCTURE DE LA RELIGION AU CANADA	14
2.1 La structure de l'Église catholique	14
2.2 La structure de l'Église Unie	15
2.3 La structure de l'Église anglicane	15
2.4 La structure de l'Église orthodoxe	16
2.5 Les pensionnats autochtones et le rôle des organisations chrétiennes au Canada	16
2.6 Sources and Further Reading	18
3. CHRISTIANISME : POSITIONNEMENT HISTORIQUE ET ACTUEL SUR LES IDENTITÉS 2SLGBTQI	20
3.1 Positions catholiques et évangéliques	20
3.2 Positions protestantes traditionnelles	23
3.3 Positions orthodoxes	26
3.4 Sources et suggestions de lecture	26



4. CHRISTIANISME : À FAIRE ET À NE PAS FAIRE 28

À faire 28

À ne pas faire 30



1. CHRISTIANISME : UN SURVOL DE LA RELIGION

Le christianisme est la religion la plus répandue et la plus pratiquée dans le monde; le nombre d'adeptes est estimé à plus de deux milliards. Cette religion existe depuis environ 2000 ans et trouve ses racines dans le judaïsme et les écritures hébraïques et grecques. Les groupes chrétiens les plus communs sont les catholiques romains, les protestants et les orthodoxes. Cela dit, il existe des milliers d'églises, de confessions et de cultes chrétiens dans le monde, qui se distinguent principalement par leurs croyances doctrinales concernant l'interprétation et la mise en pratique des écritures.

Le christianisme est une religion monothéiste. Ses adeptes croient en un seul Dieu qui se manifeste en trois personnes : le Père (Dieu), le Fils (Jésus-Christ) et le Saint-Esprit. Ensemble, ils forment la Sainte Trinité.¹

Comme c'est le cas dans d'autres traditions religieuses, il y a des personnes pour qui l'identité chrétienne relève davantage de l'appartenance culturelle. Il se peut, par exemple, que ces personnes s'identifient comme chrétien·nes en raison de leur affiliation familiale ou de leur héritage ethnique, mais que leurs croyances ou pratiques actuelles ne correspondent pas à tous les aspects de la vie religieuse tels qu'ils sont définis par le groupe dominant de croyant·es au sein de la religion.

¹ Il est important de noter que certaines confessions chrétiennes, comme l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, les témoins de Jéhovah, le pentecôtisme unitarien et les christadelphes, rejettent le concept de la Sainte Trinité.



La foi chrétienne est principalement fondée sur la naissance, la mort et la résurrection de Jésus Christ, le fils de Dieu et la figure centrale de la croyance chrétienne. On dit que Jésus est né de manière surnaturelle de la Vierge Marie par l'intermédiaire de Dieu, ce qui fait de lui un être à la fois divin et humain. Les chrétien·nes croient que Jésus est le Messie, ou l' élu, envoyé sur Terre pour sauver le monde du péché, et que de croire en Jésus en tant que Seigneur et Sauveur et de suivre ses enseignements est le seul moyen de parvenir au salut et à la rédemption. La persécution et la crucifixion de Jésus par des non-croyant·es sont au cœur des enseignements de la foi, selon lesquels après sa mort physique, Jésus est ressuscité au bout de trois jours. Les chrétien·nes croient également que Jésus reviendra sur Terre (ce qu'on appelle la seconde venue), et qu'à ce moment, les personnes qui l'auront accepté comme Seigneur et Sauveur vivront avec Dieu au paradis, et celles qui ne l'auront pas accepté seront condamnées à l'enfer pour l'éternité.

Il est important de comprendre que tou·tes les chrétien·nes n'ont pas le même niveau d'engagement envers leur religion. Certain·es chrétien·nes la pratiquent activement en allant à la messe, en lisant les écritures, en priant et en adhérant aux enseignements moraux, et d'autres participent à des fêtes ou rituels chrétiens, mais ne fondent par leur vision du monde ou leur mode de vie sur les doctrines ou les valeurs chrétiennes.



1.1 Important Symbols

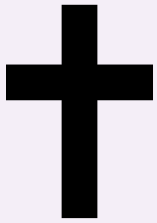


Figure 1: la croix latine

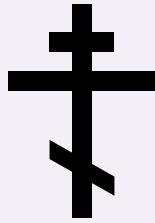


Figure 2: la croix orthodoxe

La **croix** sur laquelle Jésus a été crucifié est l'un des symboles les plus connus et les plus importants du christianisme. Pour de nombreux·euses chrétien·nes, la croix représente l'amour de Dieu pour l'humanité, car la mort de Jésus sur la croix est perçue comme un sacrifice qu'il a fait pour que l'humanité puisse être sauvée de ses péchés et vivre avec lui pour l'éternité. De nombreux·euses chrétien·nes portent des bijoux ornés de la croix comme symbole de dévotion.



Figure 3: le symbole du poisson, ou ichthys

Un autre symbole important attribué à la foi est le **symbole du poisson**, ou l'ichthys. Les théories sont nombreuses sur ses origines et sa signification, mais de nombreuses personnes adhèrent à une explication simple : ICHTHYS serait un acronyme dont les initiales en grec se traduisent par « Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur ». D'autres personnes associent le poisson aux premier·ères chrétien·nes qui utilisaient cette image comme un code et un signe de reconnaissance entre croyant·es, à une époque où la foi était sujette à la persécution, car l'image s'inspirait de traditions et de cosmologies plus anciennes.



1.2 Textes importants

La Bible est le livre saint du christianisme et l'on croit qu'il a été écrit par des hommes sous l'inspiration surnaturelle du Saint-Esprit. Elle contient les préceptes de la vie chrétienne. C'est le livre le plus lu de tous les temps. La Bible est en fait composée de 66 textes, divisés entre l'Ancien Testament (39 textes) et le Nouveau Testament (27 textes). L'Ancien Testament raconte comment Dieu a créé les cieux, la terre et les premières générations d'êtres humains, et contient des livres de poésie et de préceptes religieux. Pour sa part, le Nouveau Testament porte sur la naissance, la mort et la résurrection de Jésus, les disciples et les principaux prophètes, ainsi que l'établissement du christianisme et de l'Église et la diffusion de l'Évangile, c'est-à-dire la vie et l'enseignement de Jésus-Christ.

La Bible donne plusieurs directives aux chrétiens sur la meilleure façon de mener leur vie, et met l'accent sur des valeurs telles que la charité et la bonté, pour n'en citer que quelques-unes. Ces directives sont toutefois résumées au mieux dans les versets bibliques de Matthieu 22:36-40. Dans ce passage, Jésus donne à ses disciples les commandements suivants : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (SG21)



1.3 Fêtes importantes

Les jours importants varient selon les confessions. Il y a cependant deux fêtes importantes pour tous les groupes religieux chrétiens : Noël et Pâques.

† **Noël** représente la naissance de Jésus, qui serait né dans une crèche à Bethléem. Cette fête est toujours célébrée le 25 décembre par les catholiques et les protestant·es, et le 6 janvier par les orthodoxes.

† **Pâques** représente la résurrection de Jésus, qui selon la Bible serait revenu des morts trois jours après avoir été crucifié et mis au tombeau. La date exacte varie en fonction du calendrier lunaire, mais tombe toujours un dimanche entre fin mars et début avril. Le dimanche des Rameaux (le dimanche avant Pâques), le Jeudi saint, le Vendredi saint, le dimanche de Pâques et le mercredi des Cendres (mi-février) sont toutes des fêtes traditionnelles importantes dans la célébration de Pâques pour les chrétien·nes.

1.4 Rites et rituels importants

Le christianisme comporte certains rites qui marquent des étapes importantes dans la vie d'un·e croyant·e. Au sein de l'Église catholique romaine et de l'Église orthodoxe, ces rites font partie de ce que l'on appelle les sept sacrements, c'est-à-dire les pratiques établies par Jésus-Christ et qui garantissent aux croyant·es l'accès aux grâces divines. Ces rites comprennent le baptême, la sainte communion (ou l'eucharistie), la confirmation, la confession, l'onction des malades, le mariage et l'ordination. Toutefois, le baptême, la confirmation, la communion et la participation régulière aux célébrations religieuses sont des rituels fondamentaux de la foi et sont admis par les groupes chrétiens les plus courants.



- † Le **baptême** est un rituel basé sur l'eau qui a lieu peu après la naissance ou lorsque la personne professe publiquement sa foi à l'adolescence ou à l'âge adulte. Dans ce dernier cas, il est dit que
- † La **confirmation** a généralement lieu après le baptême chez les catholiques, les orthodoxes et certain·es protestant·es, bien que le moment choisi diffère d'une tradition à l'autre. Ce rituel consiste à faire une onction sur la tête de l'individu et à confirmer son inclusion dans la foi.
- † Le rite de la **communion** consiste à manger du pain (ou une hostie) et à boire du vin (ou du jus de raisin) pour commémorer le dernier repas que le Christ a pris avec ses disciples avant sa crucifixion. Ce rite est surtout pratiqué par les catholiques et les orthodoxes, mais certaines confessions protestantes en pratiquent une variante, en souvenir du sacrifice matériel et spirituel que le Christ a fait pour l'humanité. Contrairement au baptême et à la confirmation qui

n'ont lieu qu'une fois dans la vie d'une personne, la communion est une pratique rituelle qui se fait tout au long de l'année.

- † Les **pratiques de culte** des chrétien·nes varient considérablement en fonction de leur confession ou de l'histoire et de la culture de leur groupe ethnique ou régional, mais certaines pratiques sont les mêmes pour plusieurs. De manière générale, comme dans de nombreuses autres traditions, les chrétien·nes tendent à se rassembler en groupe, à jouer de la musique et à réciter des textes sacrés ou des prières.
- † Le dimanche est un jour particulièrement sacré pour les chrétien·nes, pour qui il s'agit du jour où Dieu lui-même s'est reposé après avoir créé le monde. Connus sous le nom de **sabbat**, c'est un jour où il faut limiter ses activités et se concentrer sur la contemplation du créateur et se rassembler avec la communauté religieuse. Certains groupes chrétiens



pratiquent ce jour de repos le samedi plutôt que le dimanche.

Plusieurs de ces traditions sont dérivées de l'Ancien Testament, qui est considéré comme l'ancienne loi et la tradition de laquelle est né le christianisme, c'est-à-dire le judaïsme.

1.5 Sources et suggestions de ressources

Christian Denominations Family Tree, Episode 2: Roman Catholic & Eastern Orthodox Churches (UsefulCharts, vidéo, 28 min 25 s) [Christian Denominations Family Tree | Episode 2: Roman Catholic & Eastern Orthodox Churches](https://www.youtube.com/watch?v=K1m1m1m1m1)

Christianity (History.com)

<https://www.history.com/topics/religion/history-of-christianity>

Easter (History.com) <https://www.history.com/topics/holidays/history-of-easter>

How Did the 'Jesus Fish' Become a Symbol of Christianity? (Christianity.com)

<https://www.christianity.com/wiki/christian-terms/jesus-fish-symbol-christianity.html>

The Bible (History.com) <https://www.history.com/topics/religion/bible>

The essence and identity of Christianity: Historical views of the essence

(Britannica.com) <https://www.britannica.com/topic/Christianity/Historical-views-of-the-essence>



2. CHRISTIANISME : HISTOIRE ET STRUCTURE DE LA RELIGION AU CANADA

Selon le recensement de 2021, 53 % des Canadien·nes s'identifient comme chrétien·nes, ce qui fait du christianisme la religion la plus pratiquée au Canada. Ses principaux groupes sont le catholicisme – le groupe le plus important au Canada, représentant 29,9 % des chrétien·nes – puis les groupes protestants, tels que l'Église Unie et l'Église anglicane. On retrouve dans certaines provinces des concentrations d'autres petits groupes, tels que les baptistes, les luthérien·nes, les orthodoxes et les mennonites. Il n'y a pas qu'une seule « Église chrétienne » au Canada; chacun de ces principaux groupes est gouverné de manière indépendante par les chefs locaux, régionaux ou internationaux. Par conséquent, les décisions et les changements sont apportés de différentes façons en fonction du modèle de gouvernance.

2.1 La structure de l'Église catholique

L'Église catholique romaine est la plus importante Église chrétienne au Canada. En 2021, plus de 10 millions de personnes au Canada ont déclaré être catholiques.

Le catholicisme a été la première des cinq principales religions non autochtones du monde à être introduite au Canada et son influence reste aujourd'hui présente dans de nombreux aspects de la vie quotidienne au Canada.



Dans le monde entier, l'Église catholique est placée sous la direction spirituelle du pape (actuellement le pape François 1er). Au Canada, elle est dirigée par la Conférence des évêques catholiques du Canada, une assemblée qui facilite la gestion des questions pastorales et des initiatives charitables ainsi que la transmission des enseignements de l'Église. Le Québec compte le plus grand nombre de catholiques au Canada; plus de 50 % de sa population s'identifie comme catholique.

2.2 La structure de l'Église Unie

L'Église Unie forme la plus grande Église protestante au Canada, comptant plus d'un million de fidèles, soit 3,3 % de la population canadienne. Elle est le plus présente dans les provinces de l'Atlantique, où 12,1 % de la population de Terre-Neuve-et-Labrador et entre 7,5 % et 9,7 % de la population de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan disent faire partie de l'Église Unie, selon le recensement de 2021.

L'Église Unie est constituée de l'union d'églises méthodistes, presbytériennes, congrégationalistes et autres. Le Conseil général prend les décisions pour l'Église Unie et est chargé d'élaborer les politiques de l'Église. Enfin, la direction administrative des paroisses locales est assurée par 16 conseils régionaux.

2.3 La structure de l'Église anglicane

The Anglican Church is the third largest church in Canada, with more than one million adherents (3.1% of the Canadian population).

The history of the Anglican Church is rooted in its separation from The Catholic Church in the 16th century. The main text of the Anglican church is the Book of Common Prayers, which includes its doctrines. In Canada, the governing body is referred to as the General Synod, which is led by the Primate, the national



pastoral leader. Churches are divided into dioceses, which are each led by a Bishop. Dioceses are grouped into ecclesiastical provinces led by archbishops. Nunavut and Newfoundland and Labrador reported the highest percentage of Anglicans according to the 2021 census.

2.4 La structure de l'Église orthodoxe

En 2021, plus de 550 000 personnes au Canada ont déclaré être orthodoxes, soit 1,7 % de la population canadienne. Certaines branches du christianisme orthodoxe ont leur propre structure de direction et d'organisation centralisée au Canada. Les plus importantes sont l'Église orthodoxe grecque et l'Église orthodoxe russe. Le chef de l'archidiocèse orthodoxe grec au Canada est l'archevêque Soterios. Le chef de l'archidiocèse orthodoxe russe au Canada est l'archevêque Irénée.

2.5 Les pensionnats autochtones et le rôle des organisations chrétiennes au Canada

L'un des chapitres les plus sombres de l'histoire du christianisme au Canada porte sur le rôle important que les organisations chrétiennes, en particulier l'Église catholique, l'Église anglicane et l'Église Unie, ont joué dans le programme colonial du gouvernement et l'administration des pensionnats pour les enfants autochtones. Ces pensionnats, qui ont existé de 1831 à 1996, avaient pour but d'assimiler les enfants autochtones à la culture

eurocanadienne, y compris de les convertir au christianisme. Ils ont bouleversé des vies et causé des torts irréparables aux communautés en effaçant leur identité, leur culture et leur langue. Il y avait plus de 130 pensionnats à travers le Canada, fréquentés par environ 150 000 enfants des Premières Nations, inuit-es et métis-ses, dont environ 6 000 y sont morts. Ces pensionnats, connus pour la discipline sévère et les mauvais



traitements qui y étaient infligés, ont laissé des séquelles douloureuses, documentées par la Commission de vérité et réconciliation du Canada, qui a lancé 94 appels à l'action pour réparer les préjudices subis et promouvoir la réconciliation.

L'Église anglicane du Canada a pris des mesures pour reconnaître son implication dans le système des pensionnats et présenter ses excuses. Le 6 août 1993, l'archevêque Michael Peers a exprimé ses regrets lors du Sacred Circle, anciennement connu sous le nom de National Native Convocation, à Minaki, en Ontario. Puis, en 2019, l'archevêque Fred Hiltz a réaffirmé cet engagement en faveur de la réconciliation en prononçant les excuses « An Apology for Spiritual Harm » (Des excuses pour le préjudice spirituel) pendant la réunion du Synode général de l'Église. Enfin, en 2022, l'archevêque de Canterbury, Justin Welby, a présenté des excuses concernant le legs colonial de l'Église d'Angleterre et son impact sur les communautés autochtones.

Plusieurs Églises protestantes ont également reconnu et présenté des excuses officielles pour leur rôle joué dans les pensionnats et les préjudices qui en ont découlé. Plus précisément, l'Église presbytérienne a reconnu sa responsabilité et exprimé ses regrets le 5 juin 1994. L'Église Unie du Canada a fait de même en présentant ses propres excuses le 27 octobre 1998. Ces excuses n'ont pas seulement tenu compte de la prétention de supériorité culturelle qui a motivé la création et le fonctionnement de ces écoles, mais aussi des graves cas d'abus sexuels, physiques, émotionnels et psychologiques qui se sont produits sous la supervision de l'Église.

Pendant de nombreuses années, un grand nombre de personnes et d'organisations autochtones ont réclamé des excuses de la part de l'Église catholique – qui gérait environ 60 % de ces pensionnats – reconnaissant le rôle central de l'Église dans ce système dévastateur de génocide culturel. En réponse à ces demandes, le 30 juillet 2022, l'Église catholique a présenté des excuses officielles pour son rôle



dans les pensionnats et pour les préjudices infligés aux Premières Nations, aux Inuit-es et aux Métis-ses. Lors de sa visite au Canada, le pape François a qualifié de génocidaire le système des pensionnats et l'assimilation forcée des enfants autochtones. Il a exprimé sa tristesse pour les préjudices subis dans les écoles gérées par l'Église et a demandé pardon « **pour les torts causés par tant de chrétiens aux peuples autochtones** »

2.6 Sources and Further Reading

'...and yet there's still no peace': Catholic Indigenous Residential Schools in Canada (Springer)

<https://link.springer.com/article/10.1007/s40839-022-00182-w>

Anglican Church of Canada (Britannica)

<https://www.britannica.com/topic/Anglican-Church-of-Canada>

Église anglicane du Canada (site Web officiel – en anglais seulement)

<https://www.anglican.ca/about/organization/>

Archidiocèse du Canada, Église orthodoxe d'Amérique (russe)

<https://www.archdiocese.ca/>

Archidiocèse du Canada, Église orthodoxe grecque (site Web officiel – en anglais seulement)

<https://goarchdiocese.ca/>

Recensement de la population de 2021, Tableau de profil du recensement (Statistique Canada)

<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=E&DGUIDList=2021A000011124&GENDERList=1,2,3&STAT-ISTICList=1&HEADERList=0&SearchText=Canada>



Conférence des évêques catholiques du Canada (site Web officiel)

<https://www.cecc.ca/a-propos/overview/>

Christianity in Canada (Wikipedia)

https://en.wikipedia.org/wiki/Christianity_in_Canada#cite_note-1

Pope Says Genocide Took Place at Canada's Residential Schools (CBC)

<https://www.cbc.ca/news/indigenous/pope-francis-residential-schools-genocide-1.6537203>

The Anglican Church of Canada and the Indian Residential Schools (The London School of Economics and Social Sciences)

<https://etheses.lse.ac.uk/340/>

Les excuses de l'Église anglicane pour son rôle dans les pensionnats (en anglais seulement) <https://www.anglican.ca/tr/apology/>

Le recensement canadien, un riche portrait de la diversité ethnoculturelle et religieuse au pays (Statistique Canada)

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/221026/dq221026b-eng.htm>

L'Église Unie du Canada (site Web officiel – en anglais seulement)

<https://united-church.ca/community-faith/welcome-united-church-canada>



3. CHRISTIANISME : POSITIONNEMENT HISTORIQUE ET ACTUEL SUR LES IDENTITÉS 2SLGBTQI

Étant donné la variété d'interprétation des écritures, d'appartenances confessionnelles et d'origines ethnoculturelles que nous retrouvons au sein du christianisme, la compréhension des questions 2SLGBTQI et les positions concernant les droits des personnes 2SLGBTQI varient aussi grandement entre les Églises et les chrétien·nes 2SLGBTQI au Canada.

On ne peut nier les histoires constantes de violences perpétrées contre les personnes 2SLGBTQI par des individus et des institutions au nom du christianisme et il est important de les reconnaître. Cela dit, il serait faux et injuste de laisser entendre que l'ensemble des communautés chrétiennes demeurent aujourd'hui hostiles ou intolérantes à l'égard des personnes et des questions 2SLGBTQI.

3.1 Positions catholiques et évangéliques

Des parties influentes du clergé de l'Église catholique et des Églises protestantes évangéliques plus conservatrices ont tendance à adopter des points de vue traditionalistes et stricts sur les questions de doctrine et les communautés 2SLGBTQI. Il est important de le noter compte tenu du grand



nombre de personnes qui se disent catholiques et du nombre croissant d'évangéliques au Canada, en particulier chez les jeunes et les personnes d'origines ethnoculturelles diverses.

L'auteur John C. Green explique que les **protestant-es évangéliques** adhèrent à quatre croyances qui les distinguent des églises protestantes traditionnelles : la croyance que la Bible est la parole inhérente de Dieu; la croyance que Jésus Christ est le seul chemin vers Dieu; la nécessité d'accepter Jésus-Christ pour obtenir le salut et de « renaître » dans la foi; et enfin, le besoin de répandre cette croyance aux autres (de les évangéliser).

La première croyance a donné un nouveau souffle aux interprétations littéralistes des Écritures, ce qui a en partie influencé le positionnement général des communautés évangéliques à l'égard des communautés 2SLGBTQI. Elles tendent à s'appuyer sur certains passages des Écritures pour justifier des sentiments négatifs à l'égard des personnes 2SLGBTQI, tout en rejetant d'autres sections de la Bible qui appellent à l'empathie, à la tolérance et à la solidarité entre les êtres humains. Ces communautés religieuses ont tendance à être moins tolérantes à la participation ouverte, à l'ordination et à la célébration du mariage de personnes 2SLGBTQI. Par exemple, de nombreux chefs évangéliques prônent la « thérapie de conversion », une pratique discréditée et abusive qui cherche à changer ou à réprimer l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne. Par ailleurs, le militantisme évangélique contre les législations sur l'égalité des droits, par exemple contre l'égalité dans le droit de se marier et les droits des personnes trans, a des répercussions négatives tangibles. L'influence des évangéliques s'étend au-delà de l'Amérique du Nord; dans des pays comme l'Ouganda et le Nigeria, les missionnaires évangéliques américain-es ont contribué à créer des environnements hostiles à la communauté LGBTQI en soutenant des lois draconiennes contre les personnes LGBTQI.



Il en va de même pour divers segments de l'**Église catholique**, depuis ceux qui résident à la périphérie du clergé (comme la Fraternité sacerdotale de Saint-Pie X²) jusqu'à ceux qui sont intégrés dans ses institutions influentes (comme l'Opus Dei³). Cependant, il est crucial de reconnaître que l'Église catholique, dans sa complexité et sa nature multiforme, a connu et continue de connaître des moments d'ouverture envers la communauté 2SGLBTQI. Un exemple notable est la lettre du pape François datée du 2 octobre 2023 concernant la reconnaissance des mariages entre personnes de même sexe. Bien que cette lettre n'approuve pas la bénédiction des mariages entre personnes de même sexe, elle précise que l'Église est disposée à envisager d'autres types de bénédictions pour les unions entre personnes de même sexe, au cas par cas. En outre, elle invite les responsables ecclésiastiques à incarner la « charité pastorale », en préconisant une approche inclusive qui s'abstient de nier, de repousser ou d'exclure certaines personnes de l'Église. Malgré la dernière lettre du pape François et les espoirs qu'elle a fait naître dans le cœur de nombreuses personnes 2SLGBTQI membres de l'Église, il est essentiel de

2 La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX) est une fraternité internationale sans statut canonique de prêtres catholiques traditionalistes fondée en 1970 par l'archevêque Marcel Lefebvre. La société porte le nom du pape Pie X, dont elle défend les positions antimodernistes, conservant la messe tridentine et les livres liturgiques antérieurs au Vatican II en latin pour les autres sacrements. L'organisation a été accusée de défendre des idées racistes et antisémites et est reconnue pour avoir été la seule congrégation religieuse à accepter de célébrer les funérailles du criminel de guerre nazi Erich Priebke (1913-2013).

3 L'Opus Dei est une organisation catholique romaine composée de personnes laïques et de clercs dont les membres recherchent la perfection chrétienne personnelle et s'efforcent de mettre en œuvre les idéaux et les valeurs chrétiennes dans leurs activités professionnelles et dans la société dans son ensemble. L'organisation est un fervent défenseur des valeurs catholiques traditionnelles et a été critiquée de toutes parts. Les critiques adressées à l'Opus Dei ont principalement porté sur des allégations de secret ésotérique rappelant une secte, de méthodes de recrutement agressives et controversées, de règles strictes régissant les membres, d'élitisme, de misogynie et de soutien ou de participation à des gouvernements autoritaires ou de droite. L'organisation a notamment soutenu le régime fasciste de Franco qui a gouverné l'Espagne de 1939 à 1975.



reconnaître les préjudices historiques et continus causés à la communauté par l'Église catholique dans le monde entier. Malgré les propos progressistes du pape, l'Église continue de défendre des doctrines qui dénigrent et invalident fondamentalement les identités et les relations des personnes 2SLGBTQI. Par exemple, l'opposition actuelle de l'Église au mariage entre personnes de même sexe marginalise à la base les couples gais et lesbiens, tandis que la condamnation et l'utilisation des mauvais pronoms des personnes transgenres et non binaires perpétuent une culture de discrimination et d'hostilité. Dans diverses régions du monde, ce parti pris doctrinal renforce les préjugés de la société et peut même façonner des cadres juridiques hostiles.

3.2 Positions protestantes traditionnelles

De nombreuses confessions protestantes traditionnelles, telles que l'Église anglicane, l'Église Unie et l'Église presbytérienne, tendent aujourd'hui à adopter une position généralement progressiste à l'égard des personnes et des questions 2SLGBTQI, comparativement aux générations précédentes, et s'éloignent des interprétations littéralistes de la Bible au profit d'interprétations allégoriques plus contextuelles et morales. Ces trois communautés ecclésiales au Canada se sont prononcées contre la discrimination active des fidèles 2SLGBTQI et permettent leur participation active au sein de leurs communautés religieuses. Un certain nombre de pasteur-es ouvertement gais et lesbiennes ont été ordonné-es au sein des trois Églises. Il demeure cependant des débats sur les questions relatives aux personnes 2SLGBTQI qui continuent de créer des divisions au sein des Églises.

L'**Église anglicane** possède 40 ans d'histoire documentant l'évolution de ses positions sur le sujet. Cette évolution a abouti à un consensus sur le fait que les personnes 2SLGBTQI sont nées comme elles sont, font partie de l'Église et y contribuent, sont des enfants de Dieu et doivent être traitées avec dignité. Des tensions persistent au sein de l'Église anglicane en ce qui concerne le



mariage, les différentes églises ayant des points de vue divergents sur le sujet et aucune position n'ayant été adoptée par l'Église dans son ensemble. En 2019, l'Église anglicane a adopté une série d'affirmations lors de la réunion du Synode général (son organe directeur), reconnaissant l'existence d'une diversité d'interprétations du canon du mariage actuellement suivi par les anglican·es et laissant à chaque diocèse et à ses évêques le soin de décider d'autoriser ou non les mariages entre personnes de même sexe, tout en laissant aux personnes qui s'y opposent la possibilité de le faire en toute bonne foi. Dans un élan progressiste au sein de la communauté anglicane, certaines églises ont pris des mesures proactives concernant l'acceptation des droits des personnes 2SLGBTQI.

L'Assemblée générale de l'**Église presbytérienne** du Canada a adopté une position similaire à celle de l'Église anglicane en 2021, laissant aux églises locales le soin de déterminer la meilleure façon de procéder sur des questions telles que le mariage entre personnes de même sexe. L'Église fonctionne désormais avec deux définitions du mariage, dont l'une inclut désormais le mariage entre deux adultes consentant·es, en plus de la définition traditionnelle fondée sur le mariage entre personnes de sexe opposé.

L'**Église Unie** a été de loin la plus ouverte publiquement sur sa position favorable envers les communautés 2SLGBTQI. Elle a publié des énoncés de position inclusifs et positifs concernant le sexe et la sexualité. Elle permet l'ordination et l'inclusion de personnes 2SLGBTQI parmi les membres du clergé. L'Église est également engagée dans un certain nombre d'initiatives de revendication au nom des communautés 2SLGBTQI. Cette démarche est en phase avec l'accent mis par l'Église sur la justice sociale au cours des dernières décennies.

Les églises traditionnelles adoptent de plus en plus une approche « attrape-tout » de la foi chrétienne, qui fait place à l'interprétation des Écritures, à la reconnaissance d'autres voies d'accès à Dieu et à la justice sociale.



L'engagement envers la justice sociale a mené à un engagement envers les questions 2SLGBTQI, dont le succès varie.

Exemple de cas : la Metropolitan Community Church

Un certain nombre de petits groupes et confessions chrétiens ont été fondés en réponse à l'exclusion passée et présente des personnes 2SLGBTQI de nombreuses communautés chrétiennes. Ces églises accueillantes ont servi de contrepoids aux points de vue traditionalistes et aux espaces hostiles aux personnes croyantes 2SLGBTQI. L'une des églises les plus notoires est la Metropolitan Community Church (MCC), une église dirigée par des personnes queers et axée sur l'affirmation des identités 2SLGBTQI. Elle a été créée il y a environ 50 ans aux États-Unis, et compte un certain nombre d'églises à travers le monde, y compris au Canada. L'une de ses congrégations les plus importantes et influentes se trouve à Toronto. La MCC est reconnue à l'échelle mondiale et nationale pour son travail de plaidoyer en faveur des communautés 2SLGBTQI, son engagement à faire progresser les droits de la personne (pour tous les groupes, mais en particulier ceux visés par l'homophobie et la transphobie) et la création d'espaces plus sécuritaires où les personnes 2SLGBTQI croyantes peuvent trouver une communauté et créer des liens. La MCC de Toronto a été à l'origine d'un important travail de plaidoyer qui a conduit à la reconnaissance du mariage entre personnes de même sexe au Canada. En 2001, sous la direction de son fondateur et ancien pasteur principal, le révérend Brent Hawkes, la MCC de Toronto a été la première église chrétienne à célébrer un mariage entre personnes du même sexe. Cet événement a donné le ton à la réponse aux questions 2SLGBTQI dans les sphères gouvernementales et laïques au Canada, ainsi que dans d'autres communautés religieuses progressistes du pays.



3.3 Positions orthodoxes

L'Église orthodoxe croit que Dieu a créé la sexualité et l'utilisation des organes sexuels dans un seul but : l'acte de procréation par des couples mariés. Toute autre forme d'expression sexuelle est donc considérée comme un péché, qu'elle soit de nature hétérosexuelle ou homosexuelle. Par conséquent, les chrétien·nes orthodoxes tendent en général à ne pas soutenir les questions relatives aux communautés 2SLGBTQI. Ceci dit, une étude du Pew Research Center a révélé que la plupart des chrétien·nes orthodoxes vivant en Grèce et aux États-Unis ne rejettent pas l'homosexualité d'emblée : la moitié des chrétien·nes orthodoxes vivant en Grèce estiment que l'homosexualité devrait être acceptée dans la société, tout comme une nette majorité (62 %) des chrétien·nes orthodoxes vivant aux États-Unis.

3.4 Sources et suggestions de lecture

Liste de livres sur l'expérience des personnes gaies et chrétiennes (en anglais seulement)

<http://richerlifecounseling.com/gay-religious-books/>

Gender Essentialism and Orthodoxy: Beyond Male and Female (livre)

<https://www.fordhampress.com/9781531501532/gender-essentialism-and-orthodoxy/>

Gender, Sexuality, and Orientation (site Web de l'Église Unie du Canada – en anglais seulement)

<https://united-church.ca/community-and-faith/being-community/gender-sexuality-and-orientation>

Metropolitan Community Churches (site Web officiel – en anglais, allemand, portugais et espagnol) <https://insidemcc.org/>



Orthodox and Gay (site Web de la communauté) <https://orthodoxandgay.com/>

Orthodox take socially conservative views on gender issues, homosexuality (article – Pew Research Center)

<https://www.pewresearch.org/religion/2017/11/08/orthodox-take-socially-conservative-views-on-gender-issues-homosexuality/>

Orthodox Tradition and Human Sexuality (livre)

<https://www.fordhampress.com/9780823299676/orthodox-tradition-and-human-sexuality/>

Pastoral Guidelines for Same-Sex Marriage (Diocèse de l'Ontario, site Web de l'Église anglicane du Canada – en anglais seulement)

<https://www.ontario.anglican.ca/clergy-parish-resources/pastoral-guidelines-for-same-sex-marriage--176>

Pope Francis Allowing Blessings for Gay Couples is Significant but not Seismic (Article – The Guardian)

<https://www.theguardian.com/world/2023/dec/18/pope-francis-allowing-blessings-for-gay-couples-is-significant-but-not-seismic>

Sexuality (site Web de l'Église presbytérienne du Canada – en anglais seulement) <https://presbyterian.ca/sexuality/>

Stances of Faiths on LGBTQ Issues: Presbyterian Church (USA) (site Web de Human Rights Campaign – en anglais seulement)

<https://www.hrc.org/resources/stances-of-faiths-on-lgbt-issues-presbyterian-church-usa>



4. CHRISTIANISME : À FAIRE ET À NE PAS FAIRE

À faire

Faire ses recherches.

Bien qu'il s'agisse de l'une des plus grandes religions du monde, il y a beaucoup à savoir et à apprendre sur la foi chrétienne, ce qui demande de faire des efforts et de vouloir faire des recherches. Il existe autant de manières de comprendre la foi chrétienne qu'il y a de personnes qui la pratiquent.

Faire attention

Il y a beaucoup de critiques valides adressées publiquement contre le christianisme, son histoire et les torts qu'il a créés. Mais il y a aussi de nombreuses personnes intelligentes et bienveillantes qui continuent d'avoir la foi chrétienne, de lui accorder de l'importance et d'y trouver une partie significative de leur identité. Ces personnes sont vos voisin-es, vos ami-es, vos collègues et des membres de votre collectivité. De nombreuses personnes 2SLGBTQI sont chrétien·nes et considèrent que cela fait partie intégrante de leur identité. Faites attention à la façon dont vous parlez des chrétien·nes et aux préjugés que vous pourriez avoir et qui pourraient créer des barrières plutôt que de bâtir des ponts vers la compréhension et l'inclusion





S'ouvrir à l'autre.

Faites preuve de bonne foi à l'égard des personnes croyantes. Créez des liens. Compte tenu des frictions rencontrées, et parfois, des préjudices spirituels et physiques perpétrés par les communautés religieuses à l'égard des personnes 2SLGBTQI, l'on peut comprendre l'hésitation à créer des liens avec les membres de ces communautés. Cependant, cette ouverture à la compréhension et à l'amitié est nécessaire pour qu'il y ait une réelle réparation et que la relation se développe. La construction de liens et de ponts va dans les deux sens.



À ne pas faire

Ne pas généraliser.

Tous·tes les chrétien·nes ne pratiquent pas leur foi de la même façon ni ne possèdent le même point de vue sur les personnes et les questions 2SLGBTQI. Bien qu'il y ait certaines croyances communes, le christianisme est une religion très hétérogène. Il n'y a pas qu'une seule façon de pratiquer le christianisme, comme en témoignent les nombreuses confessions et groupes à travers le monde.

Ne pas jeter la honte ni exclure.

Ne rabaissez pas les personnes qui s'identifient comme chrétien·nes et ne les intimidez pas afin de les pousser à accepter ou à partager vos croyances sur les questions socioculturelles ou politiques dans le monde ou justifier vos positions. Comme tout le monde, les chrétien·nes ont le droit de voir le monde de la manière qui leur correspond.

Ne pas supposer que tous les chrétien·nes pratiquent leur religion de la même manière.

Ce ne sont pas tous les chrétien·nes qui vont à la messe le dimanche; il se peut donc que des membres du personnel demandent d'autres jours de congé. Dans certaines confessions, les gens vont à la messe le samedi, et dans d'autres, plusieurs jours de la semaine. Par ailleurs, bon nombre de chrétien·nes préfèrent pratiquer leur foi en privé et n'appartiennent à aucune église en particulier.

